

31 JUILLET 1976.-

76 102066

VILLEFRANCHE DE ROUERGUE.-(I2)

Heure : après OIH.

oooooooooooooooooooo

TEMOIN PRINCIPAL : M. B. avec lui dans la voiture, sa femme; Mme B. sa belle mère; Mme A. et deux enfants de 8 et 3 ans, endormis.

LIEU : sur la N. 122 entre FIGEAC et VILLEFRANCHE DE ROUERGUE dans l'Aveyron (Carte Michelin N° 79, plis 10 et 20).

LES FAITS : M. B. est sur la route des vacances. Parti le vendredi midi de la région Parisienne, il compte atteindre l'Espagne le lendemain. Il est Minuit et demi passé, M. B. quitte Figeac et se dirige vers Villefranche de Rouergue par la N. 122. Il se sent fatigué, il vient de faire plusieurs dizaines de kms de virages depuis TULLE, il ressent le besoin de se reposer un peu.

Dans la voiture, Mm A et Mme B s'assoupissent, les enfants dorment déjà. M. B. avise sur le bord de la route, un petit chemin de terre qui mène à l'orée d'un bois. Le coin est totalement désert et silencieux et M. B. pense qu'il pourra trouver là un endroit tranquille pour se reposer. Il s'engage donc sur le chemin de terre et gare sa voiture pour se dégourdir les jambes et fumer une cigarette. Le ciel est dégagé, il fait frais, il y a très peu de vent. La lune n'est pas visible (nouvelle lune le 27 Juillet - 1er quartier le 2 Août). Dès qu'il sort de la voiture M. B. constate deux faits qui s'imposent net-à lui : d'une part les alentours sont totalement déserts

(de l'autre côté du petit bois, M. B. aperçoit un hangar et quelques rares voitures passent de temps à autre sur la route, mais il n'y a pas âme qui vive; d'autre part, il perçoit immédiatement un bruit modulé étrange, aigu et répété, qui emplit l'air et semble venir d'au-dessus de sa tête; M. B. lève la tête et il voit, et ce sont ses propres termes "quelque chose de vraiment bizarre..."

De son côté Mme A. ne parvient pas à dormir. Elle s'est assoupie, mais dans son demi-sommeil elle aussi entend un bruit étrange qui se superpose au silence total de l'endroit. A un moment M. B. lui touche l'épaule et lui demande : "Vous entendez ce bruit ?". Elle répond qu'elle l'entend bien, et que justement c'est à cause de cela qu'elle parvient pas à dormir. Et M. B. ajoute "Mais est-ce que vous voyez ce que je vois ?" Et il lui montre du doigt quelque chose qui se trouve de l'autre côté de la route, à peu près à deux cents mètres de hauteur, et que l'on voit au-dessus des arbres. Mme A. lui dit : "Oui, je le vois !" Et M. B. réveille sa femme. Remue-ménage, les enfants aussi se réveillent et tout le monde observe ce "quelque chose" qui continue à émettre son bruit étrange : ce sont deux objets massifs, d'apparence sphérique, de couleur blanc laiteux, aux contours nets et dépourvus de halo. Ces deux feux sont clignotants et ils sont animés d'un mouvement de balance; ils s'éteignent et s'allument alternativement tout en montant et descendant l'un par rapport à l'autre.

M. B. dira dans son témoignage "Ça bougeait, ça évoluait". Invité à préciser ce qu'il voulait dire par là, il dira qu'il y avait en fait DEUX mouvements distincts des

objets : d'une part, un mouvement relatif des deux objets l'un par rapport à l'autre (mouvement de balance); d'autre part, un déplacement des deux objets ensemble, comme s'ils avaient fait partie d'une même structure qui se serait déplacée. Interrogé sur sur le mouvement des deux objets ensemble, M. B. dira qu'en sortant de voiture et en regardant le ciel, il a vu les deux objets. Puis ayant tourné la tête, regardant autour de lui les environs, et à nouveau les objets. Il s'est aperçu qu'ils s'étaient déplacés. Le phénomène se laisse observer plusieurs minutes. M. B. est calme, il regarde de tous ses yeux, très intéressé par cette " apparition ". Mme A. et surtout Mme B. ont très peur. Réellement effrayées par ces objets et leur clignotement, par ce bruit inhumain - sur lequel les témoins ont beaucoup insisté - inquiètes aussi par le fait que les environs sont totalement déserts, elles veulent absolument repartir. A contre coeur, M. B. s'exécute. Pas effrayé du tout, il aurait voulu lui, rester jusqu'au bout, " pour voir ce qui allait se passer." Mais il a charge de famille et il fait ce que le bon sens lui commande. Tout le monde remonte en voiture, M. B. effectue une marche arrière et reprend la route. Il s'aperçoit alors que les objets se déplacent et le suivent, au-dessus de la voiture.

Interrogé là -dessus, il dira qu'il n'avait qu'à se pencher sur son volant et relever les yeux, il pouvait voir les objets au-dessus de lui. M. B. roule assez vite et il avoue qu'il aurait aimé " essayer quelque chose avec la radio." Mais sa radio ne fonctionne pas très bien. Elle

ne marche qu'une fois sur deux dit-il. Aussi renonce-t-il à l'allumer. De plus, sa femme et sa belle mère ont très peur et à leur avis ce n'est pas le moment de faire des expériences..... La " poursuite " dure ainsi plus d'un kilomètre et plusieurs fois M. B. se penche sur son volant et constate qu'ils " sont toujours là. Puis, soudainement, un peu avant d'arriver à VILLEFRANCHE DE ROUERGUE, les objets ne sont plus visibles. L'observation a duré une dizaine de minutes au total.

Il est à noter que les effets physiques sont pratiquement nuls : aucun sur la voiture, les montres. Les effets physiologiques semblent également nuls : pas de vomissement, sauf ceux de la petite fille, 3 ans, qui a eu très peur, mais que Mme B. attribue aux virages. Pas de migraine, ni de paralysie, ni de cauchemar les nuits suivantes. Les témoins ont tenu à conserver l'anonymat, nom, adresse et profession sont connus des enquêteurs.

L'enquête a été menée au domicile des témoins, à FONTENAY AUX ROSES, Hts de Seine, fin Octobre 1976, par MM. P. LARVET et J.C. VAUZELLE.

ENVOI DE M. Philippe LARVET.